

# 24 heures

## Le joli mai d'Amiguet



François (Jérôme Augé) et Marie (Kristin Scott Thomas) : pleins de charme et de tendresse.

«La méridienne», le film de Jean-François Amiguet, a passé le test de Cannes avec la mention très bien samedi soir.

«Espèce de conte de fées qui aurait les pieds sur terre», selon l'auteur, c'est d'abord l'histoire de deux Veveysans qui courent après le bonheur; comme le cinéaste vaudois, peu prophète en son pays. De Cannes, Bernard Chappuis témoigne.

51



# CANNES

# 24 heures

« La méridienne », de Jean-François Amiguet, triomphe sur la Croisette

Une petite pancarte indique « complet » devant le Théâtre Claude Debussy. Indice. La salle est d'emblée réceptive, puis rapidement acquise, conquise. Confirmation. Anne Gonthier et Jean-François Amiguet savaient, avant même le verdict des applaudissements, qu'ils avaient gagné. « La méridienne » a passé le test de Cannes avec la mention « très bien ».

BERNARD CHAPPUIS

Petit film tourné avec des bouts de ficelle sur la Riviera, « Alexandre » (1983) laissait néanmoins percevoir d'indéniables qualités scénaristiques. Mais, tradition oblige en Romandie jolie, les gens du milieu cinématographique s'étaient surtout empressés d'en stigmatiser les défauts, pour une bonne part inhérents à un budget par trop limité. Nul n'est prophète... Amiguet est ainsi allé chercher la consécration à l'étranger. Même si « La méridienne » est d'abord le film et l'histoire de deux Veveysans.

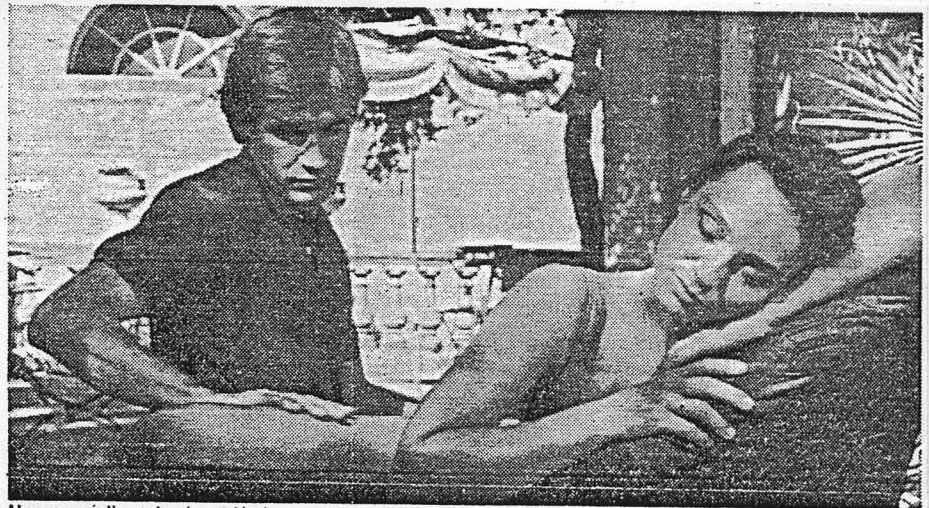
« Espèce de conte de fées qui aurait les pieds sur terre », selon le cinéaste vaudois, « La méridienne » se définit aussi comme une « comédie enjouée et légère sur la confusion des sentiments. Opérateur dans un cinéma d'une petite cité provençale écrasée par la chaleur, François (Jérôme Augé) partage la « Méridienne » avec Marie (Kristin Scott Thomas) et Marthe (Sylvie Orcier), ses deux amies de toujours. Or, cet été-là, François décida de se marier. Mais comment trouver la femme de sa vie sans se tromper ? Afin de mieux se connaître, le folâtre jeune homme accepte que Marie, jouant la fiancée anxieuse, lui colle un détective aux trousses (Patrice Kerbrat).

Si les comédiens — ajoutons Judith Godrèche et Michel Voita à ceux déjà cités — sont remarquables par leur capacité à se mettre à disposition de l'histoire, ils laissent cependant la vedette aux mots. Anne Gonthier, coscénariste, et Amiguet ne craignent pas de faire parler leurs personnages. Même si les mots travestissent le plus souvent la vérité ou expriment des non-dits. Ces non-dits qui préservent généralement les couples — en l'occurrence ce trio — de l'éclatement...

« Marie et Marthe sont les deux reflets d'une seule femme avec ses envies contradictoires, explique Anne, de la même façon François et Dubois (le détective) représentent les deux faces d'un homme avec ses envies de libertés, de conquêtes et son désir de dire « oui » une seule fois, de croire à l'unique. C'est ce qui est merveilleux quand tu écris un scénario, tu peux faire dialoguer les tendances opposées que tu as en toi et qui en font des personnages différents. Tu fais vivre ces contradictions avec un certain bonheur dans la fiction alors que dans ta vie tu peux les vivre douloureusement car tu dois choisir. »

Inutile de préciser que les quatre personnages

## Un cadeau de bonheur et de beauté



Une comédie enjouée et légère sur la confusion des sentiments.

principaux de ce film impliquent largement Anne et Jean-François : « C'est vrai, poursuit Anne, qu'on a écrit ce scénario à une époque où nos vies étaient plutôt sombres, où on se débattait dans ce type de contradictions. Nous avons vraiment voulu nous offrir avec ce film un bonheur qu'on n'atteignait pas dans notre propre existence. Une des impulsions originelles de « La méridienne » était de nous faire à nous-mêmes ce cadeau de bonheur et de beauté. » Amiguet ajoute joliment « La méridienne », c'est peut-être cela : un défi au malheur, un appel de ferveur, un film heureux — désespérément. »

Même s'ils n'y font jamais référence, Anne et Jean-François sont sans doute proches du Tchekhov, qui écrivait : « Le bonheur n'existe pas. Seul existe le désir d'y parvenir. » Même tirées hors de leur contexte, certaines phrases des deux auteurs vaudois témoignent de cette recherche de ce bonheur. « Truffaut disait qu'il avait toujours préféré le reflet de la vie à la vie elle-même » ou « un titre de Bunuel, « Le fantôme de la liberté », nous a particulièrement inspiré », ou encore, citant Jean Grenier, contemporain de Descartes : « La liberté face à l'existence de Dieu est de le mettre en doute. Aujourd'hui, notre liberté, c'est peut-être le

doute du doute, de nous libérer de notre... liberté. »

### « Cinéma champagne »

« C'est le plus beau que j'ai vu à Cannes, s'enthousiasmait un confrère français à la fin de la projection. Il est léger, élégant, du cinéma champagne. Rien à voir avec les prétendues grandes œuvres de la compétition officielle qui... » Traduisons poliment le reste de sa phrase par « ... éternuent plus haut que leur nez ». Mais faut-il vraiment regretter l'absence de « La méridienne » en compétition officielle, où elle aurait égayé un festival qui, à ce jour, reste d'une incroyable lourdeur ? Le plus important demeure finalement que le film d'Amiguet a trouvé de lui-même sa place sur la Croisette. Il lui reste maintenant à trouver un public.

B. C.

**Cote : ★★★★★ (car ce film est vraiment exceptionnel dans son genre).**

Dès cette semaine sur les écrans vaudois. Par ailleurs, « Le grand bleu », de Luc Besson, mérite deux étoiles (allez le voir) et non une, comme indiqué samedi.